



ROBERTA INVERNIZZI SONIA PRINA ENSEMBLE CLAUDIANA LUCA PIANCA

*amore
e morte dell'amore*

naïve



luca pianca

amore e morte dell'amore

duets by francesco durante, george frideric handel, antonio lotti,
benedetto marcello, claudio monteverdi, domenico scarlatti

roberta invernizzi SOPRANO

sonia prina CONTRALTO

ensemble claudiana

marco frezzato *cello marino capicchioni, rimini, 1941*

giancarlo de frenza *double bass roberto paol'emilio,
pescara, 2005 (after maggini, early 17th century)*

riccardo minasi *violin antonius & hieronymus amati, cremona, 1623;
lira da braccio claude lebet, roma, 2005 (after ventura linarol, 1563)*

margret köll *triple harp erich kleinmann, 2007
(after barberini harp in museo degli strumenti, roma)*

luca pianca *director;
theorbo luc breton, vaux-sur-morges, 1999 (after italian model 17th century)*

claudio monteverdi 1567-1643
1 interrotte speranze 3'11

claudio monteverdi
2 mentre vaga angioletta 9'07

benedetto marcello 1686-1739
3 se morto mi brami 6'07

george frideric handel 1685-1759
4 tanti strali 8'11

claudio monteverdi
5 pur ti miro 4'36
L'incoronazione di Poppea

antonio lotti 1665-1740
6 giuramento amoroso 5'32

domenico scarlatti 1685-1757
sonata κ 90

7 Largo 3'13

8 Allegro 4'33

9 Gigue, Menuet, Gigue 3'14

claudio monteverdi
10 ohimè, dov'è il mio ben 5'08

francesco durante 1684-1755
11 son io barbara donna 6'51

claudio monteverdi
12 vorrei baciarti 3'58

george frideric handel
13 sono liete, fortunate 4'39



roberta invernizzi

La forme musicale que l'on appelle *duetto da camera* a connu un essor exceptionnel pendant toute la période baroque. Au XVII^e siècle, ce fut sans doute Claudio Monteverdi qui exploita le genre de la façon la plus complète : le niveau sublime du maître crémonais n'est plus à souligner, cet enregistrement en témoigne largement : de l'architecture majestueuse de « *Mentre vaga angioletta* » aux onomatopées érotiques de « *Vorrei baciarti* », en passant par la douleur frappante de l'amant délaissé dans « *Ohimè, dov'è il mio ben* » et la déclamation hiératique de « *Interrotte speranze* » jusqu'au duetto final du *Couronnement de Poppée* (« *Pur ti miro* »), véritable hymne à l'amour, tout est conçu avec un savoir-faire époustouflant, la justesse des *affetti* et la perfection expressive étant dominées jusqu'au moindre détail.

Antonio Lotti, maître de chapelle à Saint-Marc de Venise et professeur aux Incurabili, célèbre conservatoire de la ville, eut parmi ses élèves Benedetto Marcello et Baldassare Galuppi. Son « *Giuramento amoroso* » est écrit de façon traditionnelle, respectueux de la leçon d'Alessandro Scarlatti, et se caractérise par une élégance mélodique très souple et *cantabile* teintée d'accents dramatiques fort intéressants. Le duetto de l'élève Benedetto Marcello (« *Se morto mi brami* ») propose quant à lui une forme plus « expérimentale », avec en ouverture une sicilienne triste et langoureuse aux dissonances ardues, qui se transforme en un récit alternant *secco* et *arioso*, fait de notes répétées avec insistance et des chocs harmoniques remarquables.

Francesco Durante nous conduit au cœur du pur mélodrame : c'est la « nouvelle » école napolitaine, qui se fait très clairement remarquer ! La tension imposée par

les chromatismes ambigus du premier récit se résout en une sorte de *cavatina* plutôt avant-gardiste pour l'époque, qui n'est pas sans rappeler les mélodies de Rossini tant l'influence des maîtres napolitains a été puissante et durable dans le temps. « *Son io barbara donna* » est l'exemple même de la beauté grandiose atteinte par l'art vocal en Italie dans le courant du XVIII^e siècle.

La période la plus féconde et originale de Haendel fut sans doute celle qu'il passa en Italie, entre Rome, Venise et Naples, où il écrivit plusieurs chefs-d'œuvre (notamment *Agrippina*, *Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, *La Resurrezione*) et une quantité remarquable de cantates avec basse continue ou instruments, duos et trios. Âgé d'une vingtaine d'années à peine, il déploie tout son génie, qui s'épanouit au contact direct de Corelli, Alessandro Scarlatti et les meilleurs chanteurs et instrumentistes du moment. Une curieuse anecdote nous informe que Haendel aurait fait chanter ces duos en guise d'exercices pour chauffer la voix avant de monter sur scène... Le mot « exercice » nous semble faible au regard de la qualité des œuvres ici enregistrées : la virtuosité vocale, parfois exacerbée, comme dans le final de « *Tanti strali al sen mi scocchi* », alterne avec des moments d'intensité lyrique formidable (Adagio du même duo). Que cela soit pour l'église, la chambre ou le théâtre, le niveau de ses compositions est toujours exceptionnel, démontrant une capacité de synthèse unique entre les différents styles : voilà un artiste décidément européen.

Mars 2012

Née à Milan, Roberta Invernizzi apprend le piano et la contrebasse avant de se consacrer au chant avec Margaret Heyward. Elle se produit aujourd'hui dans les théâtres les plus importants d'Europe et des États-Unis, sous la direction de chefs comme Nikolaus Harnoncourt, Claudio Abbado, Ivor Bolton, Ton Koopman, Gustav Leonhardt, Frans Brüggen, Jordi Savall, Alan Curtis, Giovanni Antonini, Fabio Biondi, Antonio Florio, Rinaldo Alessandrini et Ottavio Dantone...

Elle a récemment connu de grands succès à la Scala de Milan dans *Armide/Rinaldo* ainsi que dans *L'Orfeo* de Monteverdi mis en scène par Robert Wilson. Parmi ses engagements les plus prestigieux, citons un récital Mozart au Queen Elizabeth Hall, Cléopâtre/*Giulio Cesare* avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment, Néron/*Agrippina* au Teatro Real de Madrid, *La santissima Trinità* de Scarlatti au Théâtre des Champs-Élysées, Maddalena/*La Resurrezione* de Haendel au Musikverein de Vienne, *L'Olimpiade* de Galuppi à la Fenice de Venise...

Elle interprète souvent des œuvres du répertoire symphonique, notamment au Festival de Salzbourg dont elle est l'invitée régulière. En 2012, le Konzerthaus de Vienne célèbre les vingt ans du Festival Resonanzen avec un récital « *Roberta Invernizzi and friends* » et, en novembre de la même année, Nikolaus Harnoncourt la choisit comme soliste pour la célébration du deux centième anniversaire du Musikverein de Vienne.

Parmi ses engagements récents et à venir, citons *Didon/Didon et Énée*, *Armide/Rinaldo*, une tournée européenne avec Bernarda Fink et Il Giardino Armonico, une autre consacrée à des airs et duos de Haendel avec Philippe Jaroussky et Anima Eterna, *l'Orfeo* de Gluck, le *Gloria* de Vivaldi avec Rinaldo Alessandrini au Théâtre des Champs-Élysées...

Roberta Invernizzi a réalisé plus de soixante-dix enregistrements, dont un certain nombre de premières mondiales. En 2010, son disque consacré aux cantates italiennes de Haendel (Glossa) a remporté le Stanley Sadie Prize au titre du « meilleur enregistrement Haendel de l'année ».

Sonia Prina fait ses études au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, où elle obtient ses diplômes de trompette et de chant. En 1994, elle est admise à l'Académie vocale pour jeunes chanteurs de la Scala, où elle s'intéresse en particulier au répertoire baroque. Sa voix rare de contralto est rapidement remarquée sur la scène lyrique internationale.

Parmi les sommets de sa carrière, mentionnons le rôle-titre de *Rinaldo* à Glyndebourne, Ascanio/*Ascanio in Alba* au Festival de Salzbourg, Clarice/*La pietra del paragone* au Théâtre du Châtelet, le rôle-titre d'*Orlando* de Haendel à Sydney, celui de *Rinaldo* à la Scala de Milan, celui de *Tamerlano* au Staatsoper de Munich.

Sonia Prina est une spécialiste de l'œuvre de Haendel, dont elle interprète nombre de rôles importants dans des opéras tels que *Giulio Cesare*, *Orlando*, *Serse*, *Alcina*, *Ariodante*, *Rodelinda*, *Amadigi*, *Silla*. Dans le répertoire d'opéra italien traditionnel, elle fait ses débuts à la Scala à 23 ans dans Rosine/*Il barbiere di Siviglia*; plus récemment, elle chante Smeton/*Anna Bolena* au Liceu de Barcelone, Isabella/*L'Italiana in Algeri* à Turin... Citons également Ottone/*L'incoronazione di Poppea*, Pénélope/*Il ritorno d'Ulisse in patria*, la Messagère et l'Espérance/*L'Orfeo* avec William Christie. Sous la direction de Jordi Savall, elle chante *Farnace* et *La Senna festeggiante*.

Elle donne des récitals dans toute l'Europe, en Amérique latine et au Japon, et chante avec la

plupart des orchestres baroques de renom. Parmi ses enregistrements les plus importants, citons *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* et *La Resurrezione* de Haendel avec Emmanuelle Haïm, *La Senna festeggiante* et *L'Olimpiade* avec Rinaldo Alessandrini (Naïve), *L'Orfeo* de Monteverdi, *Lotario* et *Rodelinda* avec Alan Curtis, *Ezio* de Gluck et *Ottone in villa* avec Il Giardino Armonico (Naïve). Son récital *Arie ritrovate* a été enregistré pour la Vivaldi Edition (Naïve). Ses interprétations et ses enregistrements lui ont notamment valu le Premio Abbiati, la plus haute reconnaissance des critiques italiens.

Parmi ses engagements très récents et à venir, citons *Rinaldo* à Zurich et à Chicago, *Ezio* de Gluck à Francfort, *Giulio Cesare* à Ravenne, Ferrare, Modène et à l'Opéra national de Paris, *Acì*, *Galatea* et *Polifemo* à Bruxelles, *L'Enfant et les sortilèges*, *Ariodante* au Festival d'Aix-en-Provence...

En 2015, elle sera artiste en résidence au Wigmore Hall de Londres, où elle donnera plusieurs récitals.

Né à Lugano, en Suisse, Luca Pianca suit ses études musicales à Milan et Salzbourg (avec Nikolaus Harnoncourt). En 1982, il débute une collaboration avec le Concentus Musicus de Vienne, toujours en cours aujourd'hui. Co-fondateur d'Il Giardino Armonico, il a également collaboré avec les chanteurs Eva Mei, Christoph Prégardien, Georg Nigl, Marie-Claude Chappuis, Cecilia Bartoli et les instrumentistes Viktoria Mullova et Albrecht Mayer... En duo avec le violiste Vittorio Ghielmi, il se produit régulièrement en tournée à travers l'Europe et les États-Unis.

Il a joué dans les festivals de Salzbourg, de Lucerne, du Schleswig Holstein, de Mito, aux Wiener Festwochen, à la Deutsche Philharmonie, au Theater an der Wien, à la Scala de Milan, au Wigmore Hall de Londres, au Lincoln Center et au Carnegie Hall de New York, à l'Oshi Hall de Tokyo... En 2006,

Sir Simon Rattle l'a invité à jouer avec les Berliner Philharmoniker dans la *Passion selon saint Jean* de Bach.

Depuis 2008, Luca Pianca dirige des cycles Bach au Konzerthaus de Vienne, interprétant l'intégrale des cantates avec son propre groupe, l'Ensemble Claudiana, et les Wiener Sängerknaben, aux côtés de chanteurs renommés et de jeunes musiciens de talent. Plus de cinquante cantates ainsi que l'*Oratorio de Noël* ont déjà été interprétés. En 2014 sont prévues la *Passion selon saint Jean* et les *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi.

Luca Pianca a enregistré plus de cinquante disques, dont l'intégrale des œuvres pour luth de Bach et de Vivaldi. Il a également collaboré avec Sting.

Luca Pianca joue des instruments du maître luthier Luc Breton.

ensemble claudiana | luca pianca DIRECTION

La fondation du groupe, né en 2008, est étroitement liée au projet d'exécution intégrale des cantates de Bach au Konzerthaus de Vienne, marathon musical qui s'achèvera en 2020. Il s'agit d'un ensemble à géométrie variable auquel participent quelques-uns des meilleurs spécialistes européens de l'interprétation sur instruments d'époque. Son directeur, le luthiste Luca Pianca, s'intéresse tout particulièrement aux œuvres de Monteverdi et de Bach, notamment à

l'immense corpus des cantates, véritable monument de la musique occidentale. Sont également prévues des exécutions du célèbre *Combat de Tancrède et de Clorinde* ainsi que des *Vêpres à la Vierge* de Monteverdi, en collaboration avec les Petits chanteurs de Vienne. L'interprétation récente de l'*Oratorio de Noël* dans la grande salle du Konzerthaus de Vienne a eu un retentissement particulier.

vocal pearls of the italian baroque
by luca pianca

The musical form known as the *duetto da camera* (chamber duet) enjoyed exceptional popularity throughout the Baroque era. In the seventeenth century it was probably Claudio Monteverdi who exploited the genre most fully. There is no need nowadays to underline the degree of sublimity attained by the Cremonese master, as this recording amply demonstrates. From the majestic architecture of *Mentre vaga angioletta* to the erotic onomatopoeia of *Vorrei baciarti*, by way of the arresting grief of the abandoned lover in *Ohimè dov'è il mio ben* and the hieratic declamation of *Interrotte speranze*, to the closing duet from *L'incoronazione di Poppea* ('Pur ti miro'), a veritable hymn to love, everything is designed with amazing skill, with the aptness of the *affetti* and the perfection of expression mastered down to the last detail.

Antonio Lotti, *maestro di cappella* at St Mark's Basilica in Venice and a teacher at the Ospedale degli Incurabili, one of the city's famous conservatories, counted Benedetto Marcello and Baldassare Galuppi among his pupils. His *Giuramento amoroso* is written in a traditional manner, respecting the tradition of Alessandro Scarlatti, and is characterised by a highly flexible and cantabile melodic elegance, sprinkled with striking dramatic accents. The duet by his student Benedetto Marcello (*Se morto mi bram*), for its part, is more 'experimental' in form, opening with a sad, languorous *siciliana* featuring harsh dissonances, which turns into a recitative alternating between *secco* and *arioso* and built on insistent repeated notes and remarkable harmonic clashes.

Francesco Durante leads us to the heart of pure *melodramma*: here is the 'new' Neapolitan school making its presence felt! The tension established by the

ambiguous chromaticisms of the first recitative is resolved in a kind of *cavatina* that is pretty avant-garde for its period; indeed, to our ears it may suggest the melodies of Rossini, so powerful and durable was the influence of the Neapolitan masters. *Son io barbara donna* is the epitome of the grandiose beauty achieved by the art of singing in eighteenth-century Italy.

The most fertile and original period in Handel's career may well have been the years he spent in Italy, dividing his time between Rome, Venice, and Naples. There he wrote several masterpieces (including *Agrippina, Il trionfo del Tempo e del Disinganno*, and *La Resurrezione*) and a remarkable number of cantatas with basso continuo or concertante instruments, duets, and trios. When still barely twenty years old, he was already displaying the full measure of his genius, which blossomed through direct contact with Corelli, Alessandro Scarlatti, and the finest singers and instrumentalists of the day. A curious anecdote tells us that Handel supposedly gave these duets to singers as a warm-up exercise before they went on stage . . . The word 'exercise' hardly begins to describe the quality of the works recorded here: the vocal virtuosity, sometimes extreme, as in the finale of *Tanti strali al sen mi scocchi*, alternates with moments of great lyrical intensity (the Adagio of the same duet). Whether intended for church, chamber or theatre, his compositions are invariably of an exceptional standard, displaying a unique ability to synthesise different styles: here is a decidedly European artist.

March 2012

Born in Milan, Roberta Invernizzi studied the piano and the double bass before turning to singing with Margaret Heyward. She now appears in the leading opera houses and concert halls of Europe and the United States, under the direction of such conductors as Nikolaus Harnoncourt, Claudio Abbado, Ivor Bolton, Ton Koopman, Gustav Leonhardt, Frans Brüggen, Jordi Savall, Alan Curtis, Giovanni Antonini, Fabio Biondi, Antonio Florio, Rinaldo Alessandrini, and Ottavio Dantone.

She recently enjoyed great success at La Scala, Milan as *Armida/Rinaldo* and in Monteverdi's *L'Orfeo* directed by Robert Wilson. Her most prestigious engagements include a Mozart recital at the Queen Elizabeth Hall, Cleopatra/*Giulio Cesare* with the Orchestra of the Age of Enlightenment, Nero/*Agrippina* at the Teatro Real de Madrid, Scarlatti's *La santissima Trinità* at the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, Maddalena in Handel's *La Resurrezione* at the Vienna Musikverein, and Galuppi's *L'Olimpiade* at La Fenice in Venice.

She often performs in symphonic concerts, notably at the Salzburg Festival where she is a regular guest. In 2012, the Vienna Konzerthaus celebrated twenty years of the Resonanzen Festival with a recital called 'Roberta Invernizzi and Friends', and in November of the same year Nikolaus Harnoncourt chose her as a soloist for the celebration of the two hundredth anniversary of the Vienna Musikverein.

Among her recent and future engagements are *Dido/Dido and Aeneas*, *Armida/Rinaldo*, a European tour with Bernarda Fink and Il Giardino Armonico, another devoted to Handel arias and duets with Philippe Jaroussky and Anima Eterna, Gluck's *Orfeo*, and Vivaldi's *Gloria* with Rinaldo Alessandrini at the Théâtre des Champs-Élysées.

Roberta Invernizzi has made over seventy recordings, including a number of world premieres. In 2010 her disc of Handel's Italian cantatas on Glossa won the Stanley Sadie Prize as 'Best Handel recording of the year'.



sonia prina

Sonia Prina studied at the Conservatorio Giuseppe Verdi in Milan, graduating in trumpet and singing. In 1994 she was admitted to the Vocal Academy for young singers at La Scala, where she took a special interest in the Baroque repertoire. Her rare contralto voice quickly attracted attention on the international opera scene.

Among the highpoints of her career are the title role in *Rinaldo* at Glyndebourne, Ascanio/*Ascanio in Alba* at the Salzburg Festival, Clarice/*La pietra del paragone* at the Théâtre du Châtelet in Paris, and the title roles in Handel's *Orlando* in Sydney, *Rinaldo* at La Scala, and *Tamerlano* at the Staatsoper in Munich.

Sonia Prina specialises in the works of Handel, and sings many of the leading roles in his operas including *Giulio Cesare*, *Orlando*, *Serse*, *Alcina*, *Ariodante*, *Rodelinda*, *Amadigi*, and *Silla*. In the traditional Italian operatic repertoire she made her debut at La Scala aged just twenty-three as Rosina/*Il barbiere di Siviglia*; more recently, she has sung Smeton/*Anna Bolena* at the Liceu in Barcelona and Isabella/*L'Italiana in Algeri* in Turin, among others. Her roles also include Monteverdi's *Ottone/L'incoronazione di Poppea*, Penelope/*Il ritorno d'Ulisse in patria*, and *Messaggera* and *Speranza/L'Orfeo* (with William Christie). Under the direction of Jordi Savall, she has sung Vivaldi's *Farnace* and *La Senna festeggiante*.

She has given recitals throughout Europe, Latin America, and Japan, and sings with most of the

leading Baroque orchestras. Among her major recordings are Handel's *Il trionfo del Tempo e del Disinganno* and *La Resurrezione* with Emmanuelle Haim; *La Senna festeggiante* and *L'Olimpiade* with Rinaldo Alessandrini (Naïve); Monteverdi's *L'Orfeo*; *Lotario*, *Rodelinda*, and Gluck's *Ezio* with Alan Curtis; and *Ottone in villa* with Il Giardino Armonico (Naïve). Her solo recording *Arie ritrovate* is part of Naïve's Vivaldi Edition. Among other awards, her performances and recordings have earned her the Premio Abbiati, the highest accolade of the Italian critics.

Her most recent and future engagements include *Rinaldo* in Zurich and Chicago; Gluck's *Ezio* in Frankfurt; the title role in *Giulio Cesare* in Ravenna, Ferrara, Modena, and at the Opéra National de Paris; *Aci, Galatea e Polifemo* in Brussels; *L'Enfant et les sortilèges*; and *Ariodante* at the Aix-en-Provence Festival.

In 2015 she will be artist in residence at London's Wigmore Hall, where she will give several recitals.

Born in Lugano, Switzerland, Luca Pianca studied in Milan and Salzburg (with Nikolaus Harnoncourt). In 1982 he began a collaboration with Concentus Musicus Wien that has continued to the present day. He is co-founder of Il Giardino Armonico, and has also worked with such singers as Eva Mei, Christoph Prégardien, Georg Nigl, Marie-Claude Chappuis, and Cecilia Bartoli, and instrumentalists including Viktoria Mullova and Albrecht Mayer. He regularly tours Europe and the United States in duo repertory with the gambist Vittorio Ghielmi.

He has appeared at the Salzburg, Lucerne, Schleswig-Holstein, Vienna, and Mito festivals, the Deutsche Philharmonie, Theater an der Wien, La Scala, Wigmore Hall, Lincoln Center and Carnegie Hall in New York, and Oshi Hall in Tokyo. In 2006, Sir

Simon Rattle invited him to perform with the Berliner Philharmoniker in Bach's *St John Passion*.

Since 2008 Luca Pianca has directed Bach cycles at the Vienna Konzerthaus, performing the complete cantatas with his own group, Ensemble Claudiana, and the Wiener Sängerknaben alongside renowned singers and talented young musicians. They have already given more than fifty cantatas and the *Christmas Oratorio*. The *St John Passion* and the Monteverdi Vespers are planned for 2014.

He has made over fifty recordings, including the complete lute works of Bach and Vivaldi. He has also performed with Sting.

Luca Pianca plays instruments by the master luthier Luc Breton.

ensemble claudiana | luca pianca DIRECTOR

The formation of this group in 2008 was closely linked to the project of performing the complete cantatas of Bach at the Vienna Konzerthaus, a musical marathon that will end in 2020. It is a flexibly sized ensemble featuring some of the finest European specialists in period instruments. Its director, the lutenist Luca Pianca, is particularly interested in the works of Monteverdi and Bach, including the vast corpus of cantatas, a true monument of Western

music. The group's plans also include Monteverdi's *Combattimento di Tancredi e Clorinda* and *Vespro della Beata Vergine*, the latter in collaboration with the Wiener Sängerknaben. Their recent performance of Bach's *Christmas Oratorio* in the large hall of the Vienna Konzerthaus attracted special attention.

1 Monteverdi, *Interrotte speranze*

Espoirs interrompus, éternelle foi,
 Flammes et flèches puissantes
 [en un si faible cœur ;
 Nourrir de soupirs seulement
 [une violente ardeur
 Et dissimuler son mal aux regards
 [d'autrui :

Suivre les traces d'un pied errant
 [et fugitif
 Qui mènent vers une erreur
 [volontaire ;
 Perdre et la fleur et le fruit
 [de la semence répandue
 Et la récompense tant espérée
 [des grandes souffrances ;

Faire d'un regard seul la loi
 [de ses pensées,
 Faire d'une chaste volonté un frein
 [à son désir,
 Et passer à pleurer ses années
 [entières :

Voilà ce que je vous envoie, femme
 [cruelle,
 Comme de grands faisceaux d'âpres
 [et fiers tourments,
 Ils seront vos trophées et mon bûcher.

Interrotte speranze, eterna fede,
 fiamme e strali possenti in debil core;
 nutrir sol di sospiri un fero ardore
 e celare il suo mal quand'altri il vede:

seguir di vago e fuggitivo piede
 l'orme rivolte a volontario errore;
 perder del seme sparso e'l frutto
 [e'l fiore
 e la sperata al gran languir mercede;

far d'uno sguardo sol legge ai pensieri
 e d'un casto voler freno al desio,
 e spender lacrimando i lustri interi:

questi ch'a voi, quasi gran fasci, invio,
 donna crudel, d'aspri tormenti e fieri,
 saranno i trofei vostri e'l rogo mio.

Hopes cut short, eternal fidelity,
 Powerful flames and rays in a weak
 [heart;
 To nourish with sighs alone a fierce
 [ardour
 And hide one's pain when others
 [see it;

To follow with wandering
 [and fugitive step
 Tracks that lead to wilful error;
 To lose both fruit and flower
 [of scattered seed,
 And the hoped-for reward of great
 [languor;

To make a single glance master
 [of one's thoughts
 And with chaste resolution restrain
 [one's desire,
 And to shed tears for whole lustres;

All this I send you, pitiless lady,
 Like great sheaves of cruel, fierce
 [torments
 To be your trophies and my funeral
 [pyre.

Tandis qu'un Angelot charmant
 Réjouit en chantant toutes les nobles
 [âmes,
 Mon cœur bondit,
 Tout entier suspendu à son céleste
 [chant;
 Et je ne sais comment
 Un esprit musicien
 Prend une voix suave, et façonne
 [et invente
 Une exquise et savante harmonie;
 Rehaussant de sons vifs la courbe
 [de sa voix,
 Il la plie et la presse
 D'accents interrompus et de tours
 [audacieux,
 Lente ici, là rapide,
 Et parfois murmurant
 En sons graves ou clairs, et faisant
 [alterner
 Courses, repos, et paisibles soupirs,
 Tantôt l'arrête et la tient suspendue,
 Tantôt la presse, ou la brise
 [ou la freine,
 Tantôt la darde et fait vibrer,
 Tantôt en volutes la mène,
 Lui prêtant des accents frémissants
 [et timides,
 Et d'autres fois sonores et puissants.
 Ains chantant et chantant encore,
 [le cœur,
 Ô miracle d'amour,

Mentre vaga Angioletta
 ogni anima gentil cantando alletta,
 corre il mio core, e pendè
 tutto dal suon del suo soave canto;
 e non so come intanto
 musico spirito prende
 fauci canore, e seco forma e finge
 per non usata via
 garrula, e maestrevole armonia.
 Tempra, d'arguto suon pieghevol
 [voce,
 e la volge, e la spinge
 con rotti accenti, e con ritorti giri
 qui tarda, e là veloce;
 e tall'hor mormorando
 in basso, e mobil suono, ed alternando
 fughe, e riposi, e placidi respiri,
 hor la sospende, e libra,
 hor la preme, hor la rompe, hor
 [la raffrena;
 hor la saetta, e vibra,
 hor in giro la mena,
 quando con modi tremuli, e vaganti,
 quando fermi, e sonanti.
 Così cantando e ricantando, il core,
 o miracol d'amore,

While fair Angioletta
 Delights every noble soul with her
 [singing,
 My heart runs to her and remains
 Wholly in thrall to her sweet song;
 And then I do not know how
 The spirit of music takes
 A melodious throat, and fashions
 [and conceives
 By such unusual means
 Loquacious and masterly harmony.
 It tempers with keen sound the
 [pliant voice,
 And bends and pushes it
 With broken accents and twists
 [and turns,
 Here slow, there fast;
 And sometimes murmuring
 In deep and shifting notes,
 [and alternating
 Flights with rests and calm breaths,
 Now suspends it in equilibrium,
 Now presses, now pours it forth,
 [now reins it in,
 Now darts it forth like a quivering
 [arrow,
 Now leads it through meanders,
 At times with trembling, timid
 [accents,
 At others firm and sonorous.
 Thus, singing, ever singing, my heart,
 O miracle of love,

Devient un rossignol
Qui pour fuir le chagrin déjà prend
[son envol.

e' fatto un usignolo,
e spiega già per non star mesto
[il volo.

Becomes a nightingale,
And spreads its wings to fly
[from sorrow.

3 **Marcello, *Se morto mi brami***

Si tu veux ma mort
Pourquoi ne pas me tuer
Implacable beauté,
Car ton infidélité
M'est par trop cruelle.

Se morto mi brami
perché non m'uccidi
bellezza crudel
ch'essendo infedel
hai troppo rigor.

If you wish me dead,
Why do you not slay me,
Cruel beauty?
For in being unfaithful
You punish me too harshly.

Mourir ne me serait pas si pénible
Pour échapper à tant de tourments,
Au contraire, mon cœur a mis
Tout son espoir dans la mort.

Il morir non mi sia grave
per uscir da tante pene
anzi tutta la sua spene
nella morte ha posto il cor.

Dying would not weigh heavily on me
To escape such torments;
On the contrary, my heart
Has placed all its hopes in death.

4 **Handel, *Tanti strali***

Autant de traits tu décoches
[en mon cœur
Qu'il y a d'étoiles au firmament :
Toutes les fleurs que tu effleures
S'éprennent de ta beauté.
Mais si toujours mon âme se lamente,
Consumée et dévorée d'amour,
C'est qu'elle brûle et qu'elle craint
D'être séparée de ton cœur.
Attache donc, ma bien-aimée,
Le désir lui-même avec d'immortelles
[chaînes.

Tanti strali al sen mi scocchi
quante stelle sono in ciel:
tanti fior, quanti ne tocchi,
s'innamorano al tuo bel.
Ma se l'alma sempre geme,
nell'amor arsa e consunta,
questo avvien perch'arde e teme
dal tuo cor esser disgiunta.
Dunque annoda pur, ben mio,
di catena immortale anch'il desio.

You shoot as many stars into
[my breast
As there are stars in the heavens;
All the flowers you touch
Fall in love with your beauty.
But if my soul still laments,
Even while ablaze and consumed
[with love,
It is because it burns and fears
It will be torn from your heart.
Therefore, my beloved, bind
Desire itself with immortal chains.

5 **Monteverdi, *Pur ti miro***

POPPÉE, NÉRON

Enfin je te vois, enfin je t'étreins,
Enfin tu es à moi, enfin je t'enlace,
Je ne souffre plus, je ne meurs plus,
Ô ma vie, ô mon trésor.

Je suis tien/tienne, mon espérance,
Dis-le, dis-le encore, idole
[de mon cœur,
Tu es enfin mon bien
Et mon cœur et ma vie, oui.

Enfin je te vois, enfin je t'étreins...

POPPEA, NERONE

Pur ti miro, pur ti stringo,
Pur ti godo, pur t'annodo
Più non peno, più non moro,
Ô mia vita, ô mio tesoro.

Io son tua, speme mia,
Dillo di l'idol mio,
Tu sei pur, sì mio ben,
Sì mio cor, mia vita sì.

Pur ti miro, pur ti stringo...

POPPEA, NERO

At last I see you, at last I enjoy you,
At last I embrace you, at last
[I entwine you;
I grieve no more, I die no more,
O my life, O my treasure.

I am yours, my hope,
Say it, say it, my idol,
You are finally mine, yes, mine,
Yes, my heart, my life, yes.

At last I see you, at last I enjoy you . . .

6 **Lotti, *Giuramento amoroso***

Que je meure si je ne t'adore,
[ô Phyllis!

Mais à quoi bon accroître
[par des serments

Ma constance éternelle ?
Demande-le à mes tourments,
Demande-le à tes yeux si chers.

Comment ne vois-tu pas
La brillante flamme dont tes yeux
[sont remplis ?
Et comment ne peux-tu croire
Que je me consume pour toi ?

Je recommence à jurer la foi
[de mon martyre,
Phyllis, que je meure si je ne t'adore.

Poss'io morir se non t'adoro, o Fille,
ma che giova ingrandir coi giuramenti
la mia costanza eterna?
Chiedilo a miei tormenti,
dimandalo alle tue care pupille.

Ma perché tu non vedi
la chiara fiamma ond'hai sì pieni
[i lumi.
E perché tu non credi
ch'io per te mi consumi?

Torno a giurar la fè del mio martoro,
Fille, poss'io morir se non t'adoro.

May I die if I do not adore you,
[o Phyllis!
But what use is it to exalt in oaths
My eternal constancy?
Ask it of my tormentis;
Ask it of your dear eyes.

But why do you not see
The bright flame that fills your eyes?
And why do you not believe
That I am pining away for you?

Once more I swear fidelity to my
[martyrdom:
Phyllis, may I die if I do not adore you!

10 **Monteverdi, *Ohimè, dov'è il mio ben***

Hélas, où est ma bien-aimée ?
 [Et où est mon cœur ?
 Qui le cache à ma vue, et qui me
 l'a ôté ?
 Un désir de gloire a donc pu,
 [à lui seul,
 Être la cause cruelle de tant
 [de douleurs ?
 Elle a donc plus de force en moi
 [que mon amour,
 Cette volonté ambitieuse, et trop
 [légère ?
 Ah monde stupide et aveugle !
 [Sort cruel,
 Qui fait de moi l'instrument
 [de ma propre mort.

Ohimè, dov'è il mio ben? Dov'è
 [il mio core?
 Chi m'asconde il mio core: e chi
 [me 'l togliè?
 Dunque ha potuto sol desio d'honore
 Darmi fera cagion di tante doglie?
 Dunque ha potuto in me più
 [che 'l mio amore
 ambizioso, e troppo lievi vogliè?
 Ahi sciocco mondo, e cieco!
 [ahi cruda sorte,
 che ministro mi fai de la mia morte.

Alas, where is my beloved? Where is
 [my heart?
 Who hides that heart from me?
 [Who has taken it from me?
 Can it be that a desire for honour
 [alone
 Has caused me so many sorrows?
 Can it be that my ambitious, all too
 [vain wishes
 Have been more powerful in me
 [than love?
 Ah, foolish, blind world! Ah, cruel fate
 That makes me the instrument
 [of my own death!

11 **Durante, *Son io barbara donna***

C'est moi, femme cruelle, infidèle
 [Cloris,
 C'est moi qui fus un temps
 L'objet aimé de tes doux pensers.

C'est moi qui, bienheureux,
 T'accompagnais souvent
 Dans les bois, dans les prés,
 [sur le bord d'un ruisseau.

Souvenir douloureux, à qui tu disais :
 «Assieds-toi parmi ces arbres,

Son io barbara donna, infida Clori,
 quello son io che un tempo fui
 dei dolci pensier tuoi l'oggetto amato.

Quello son io, che fortunato
 ti seguiva sovente
 al bosco, al prato, al rio.

Memoria dolente a cui dicevi :
 "Siedi fra queste frondi,

It is I, cruel woman, faithless Cloris,
 It is I who was once
 The beloved object of your sweet
 [thoughts.

It is I who, in my good fortune,
 Often followed you
 To the woods, the meadow, the brook.

A painful memory for one to whom
 [you used to say:
 'Sit down among these trees,

Assieds-toi parmi ces herbages,
 Regarde ton image reflétée
 [dans ce ruisseau,
 Tu verras le portrait
 De celui que j'adore.»

siedi fra queste erbette,
 specchiati in questo rio,
 che il ritratto vedrai
 dell'Idol mio."

Sit down on these grassy banks;
 Look into this brook,
 For you will see the portrait
 Of my beloved.'

12 **Monteverdi, *Vorrei baciarti***

Je voudrais te baiser, ô Phyllis,
 Mais je ne sais comment ni où
 [déposer mes baisers,
 Sur ta bouche ou sur tes yeux.
 Que les lèvres vous cèdent la place,
 [astres divins,
 Fidèles miroirs du cœur,
 Étoiles vives d'Amour!
 Mais voici que je me tourne vers vous,
 [perles et rubis,
 Trésor de beauté,
 Fontaine de douceur,
 Bouche, gloire de ce beau visage :
 Des yeux naissent les pleurs,
 [et de toi, le sourire !

Vorrei baciarti, O Filli,
 Ma non so come ove 'l mio bacio
 [scocchi,
 Ne la bocca o negl'occhi.
 Cedan le labra a voi, lumi divini,
 Fidi specchi del core,
 Vive stelle d'Amore!
 Ah, pur mi volgo a voi, perle e rubini,
 Tesoro di bellezza,
 Fontana di dolcezza,
 Bocca, onor del bel viso:
 Nasce il pianto da lor, tu m'apri il riso!

I would like to kiss you, O Phyllis,
 But do not know how or where
 [to place that kiss,
 On the mouth or on the eyes.
 Let the lips yield to the divine lights,
 Faithful mirrors of the heart,
 The living stars of love.
 Ah, yet I turn to you, pearls and rubies,
 Treasure of beauty,
 Fountain of sweetness
 Mouth, glory of this fair countenance:
 From the eyes tears are born,
 [but you open with a smile.

13 **Handel, *Sono liete, fortunate***

Elles sont joyeuses, bienheureuses,
 Douces, agréables,
 Les chaînes d'un fidèle amour.

Sono liete, fortunate
 dolci, grate,
 le catene d'un fido amor.

How happy and fortunate,
 How sweet and pleasant
 Are the bonds of faithful love!

Ni la cruauté, ni la distance,
 N'auront jamais la force
 De les détacher de mon cœur.

Crudeltà nè lontananza
 non avran mai la possanza
 di staccarle dal mio cor.

Neither cruelty nor absence
 Will ever have the strength
 To remove them from my heart.

Sound engineer & editing, mixing and mastering: Jean-Daniel Noir

Recorded in December 2012 at the Studio Tibor Varga, Sion (Switzerland)

Recording system – Pyramix

Microphones: Neumann M149, M150, DPA 4006-AE, FLEA U47, Sanken CU-41, AKG C414

Preamplifiers and AD converters: Grace Design – Genex

Editing using Pyramix Merging Technologies

Article translated by Charles JOHNSTON (English)

Sung texts translated by Laurent CANTAGREL, except tracks 11 & 12 by Michel CHASTEAU (French),
Charles JOHNSTON (English)

Cover: *La Femme entre deux âges* (détail), École de Fontainebleau,
musée des Beaux-Arts, Rennes © DeAgostini / Leemage

Inside photos: Armin LINKE © Luca PIANCA; © DR

www.naive.fr

© 2013 Jean-Jacques BIERI & © 2013 Naïve OP 30549

